

sion, mon espérance en ce monde. Je ne dormais, n'enseignais, ne me promenais qu'accompagné de cette pensée."

Une erreur de Guizot, accréditée dans presque toute l'Europe s'introduisait peu à peu parmi les classes élevées de l'Espagne. "L'Eglise catholique, enseignait le célèbre protestant, a, durant le moyen-âge, puissamment contribué au progrès de la civilisation. Mais, au XVI^e siècle, époque de la Réforme, la tutelle de l'Eglise était devenue superflue, l'esprit humain était majeur, il était en droit de s'émanciper."

Balmès répondit par cette double assertion que résume son livre sur le *protestantisme* :

1° L'Eglise catholique, une et forte, a sauvé et fait progresser la civilisation au moyen-âge ; le protestantisme, vague et incohérent, eût fatalement succombé dans cette tâche.

2° L'édifice de la civilisation était près d'être terminé, quand au XVI^e siècle, le protestantisme vint arrêter ou du moins contrarier le travail de l'Eglise. Et, si depuis cette époque, l'édifice a reçu, malgré tout, un nouveau degré de perfection, il le doit encore à l'efficacité des institutions catholiques seules.

A notre grand regret, nous ne pouvons rien citer de ce livre admirable, notre cadre ne nous le permet pas. Mais l'ouvrage, se trouvant entre toutes les mains, nous recommandons à nos lecteurs de lire en particulier les chapitres sur la *Doctrine politique du catholicisme*, sur la *Résistance au pouvoir civil*.

Nous indiquons ces deux questions non seulement parce qu'elles sont de plus en plus actuelles, mais aussi parce que les théories de Balmès ont été fort critiquées par certains esprits qui trouvaient que l'auteur faisait la part trop belle à la liberté populaire.

Enfin, il ne faut pas oublier que si Balmès fut le de Maistre de l'Espagne, il en fut aussi le Veillot. Nous avons déjà vu sa carrière de polémiste, il nous reste à dire un mot de ses nombreux *Ecrits politiques*.

" Si le libéralisme, écrit le curé de Vich, n'a pas fait en Espagne les mêmes progrès qu'en d'autres pays, nous le devons à l'influence des *Ecrits* de Balmès. C'est encore l'illustre docteur qui nous a donné cette pléiade de jeunes catholiques qui défendent dans notre patrie les sains principes de la politique et de la religion. "

Ce n'est pas seulement aux Espagnols que les *Ecrits* de